

Samedi 15 mai 2010  
Vin d'honneur  
Salle des Colonnes, derrière l'Hôtel de Ville  
Allocution de Philippe Couillet  
*Président national  
de l'association Les « Oublié(e)s » de la Mémoire*

Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,  
Mesdames et Messieurs les représentants du monde de la mémoire,  
Mesdames et Messieurs les représentants du monde associatif lesbien, gai, bi, trans et intersexe,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, CherEs AmiEs,

65 ans après la libération des camps de concentration nazis, nous venons aujourd'hui de dévoiler la première plaque commémorative de France rendant hommage aux victimes de la Déportation pour motif d'homosexualité.

Le 25 novembre 2005 disparaissait Pierre Seel, Français déporté en raison de son homosexualité. Il fut le seul à s'exprimer publiquement sur son vécu et lutta pour la reconnaissance de la déportation des homosexuels.

Le 23 février 2008, la municipalité de Toulouse et *Les "Oublié(e)s" de la Mémoire*, soutenus par le tissu associatif L.G.B.T. procèdent à l'inauguration d'une rue "Pierre-Seel" dans sa ville d'adoption.

Le 25 novembre 2008, Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'État et Maire de Mulhouse, répond favorablement à notre souhait de voir créer dans sa ville un lieu mémoriel consacré à Pierre Seel. En effet, c'est à Mulhouse que Pierre Seel grandit et que sa vie bascula lorsqu'il fut convoqué par la Gestapo le 3 mai 1941, prélude à son emprisonnement puis son internement au camp de Schirmeck-Vorbrück six mois durant.

La Ville de Mulhouse inscrit ainsi dans le patrimoine mémoriel français cette reconnaissance publique tant attendue par Pierre Seel de son vivant.

Fin avril 2003 Pierre Seel fit sa dernière apparition publique à Marseille. Il était venu célébrer aux côtés des associations homosexuelles la Journée nationale du Souvenir de la Déportation, avait 40 ans plutôt brisé le silence.

Au nom de son ami Jo, dévoré par les chiens allemands sous ses yeux dans le camp de Schirmeck, Pierre Seel n'a eu de cesse de témoigner, portant la mémoire de Jo et celles de ses autres compagnons d'infortune.

Il s'exprimait ainsi :

« C'est comme si je faisais un deuil, je pense à lui et j'ai l'impression qu'il me dit : Dis le, dis le ce qu'on nous a fait. Je veux persévérer. Je veux avant de mourir, je veux une loi comme quoi les homosexuels sont reconnus comme des déportés, c'est simple... »

Je lui répondrait : Pas si simple pourtant.

Même si des personnalités au plus haut sommet de l'État, comme Lionel Jospin, premier ministre en 2001, Jacques Chirac, président de la république en 2005, ou plus récemment Hubert Falco, secrétaire d'État à la défense et aux anciens combattants ont reconnu publiquement cette déportation.

Soutenu par sa famille, par le Ministère de la Défense, la ville de Mulhouse, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la Fondation Pierre-Bergé – Yves-Saint-Laurent, par les associations mulhousiennes : Autre Regard, David et Jonathan Mulhouse et Aides 68 et par grand nombres d'associations LGBT et par des personnes désireuses de contribuer à cet hommage, **nous n'avons pas écrit une loi, mais nous avons écrit dans la pierre, la mémoire de Pierre Seel ainsi que celles des autres mulhousiens anonymes arrêtés et déportés pour homosexualité.**

Depuis 2006, nous travaillons également avec les Institutions, les Déportés et leurs associations, pour l'apposition d'une plaque commémorant l'ensemble des internés et déportés pour motif d'homosexualité sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof, aujourd'hui Nécropole Nationale.  
Ce projet devrait trouver sa concrétisation cette année.

Connaître son histoire, ne pas oublier, cela doit nous aider à avancer dans l'avenir et surtout d'éviter les erreurs du passé.

Après le serment des Déportés : « Plus jamais ça », aujourd'hui encore de part le monde la barbarie s'exprime à la vu de toutes les nations en toute impunité...  
On continu à condamner et tuer en raison de son origine, pour son orientation sexuelle, pour sa religion ou tout simplement par haine de l'autre.

Dans 2 jours nous célébrerons la journée internationale contre l'homophobie. Aujourd'hui encore en France et dans le monde les LGBTphobies tue par rejet et méconnaissance de nos frères et soeurs.  
Et des intégristes de toutes les religions déversent leur diatribe en prêchant non l'amour de leur prochain mais la haine de l'autre.

Soyons tous unis comme aujourd'hui et continuons à dire ce qui a été, en restant vigilant et luttant ensemble pour que la paix, la justice, le respect et la fraternité règnent enfin dans le monde ■